



DIVERSIFIEZ LES ESPÈCES DE LÉGUMES, SEMEZ DES FLEURS  
QUI ATTIRERONT LES INSECTES POLLINISATEURS, PLANTEZ  
DES PLANTES QUI ATTIRENT LES PRÉDATEURS — © J.-F. COFFIN

### *Nos conseils pratiques*

## PRÉPARER UN POTAGER “DURABLE” POUR LE PRINTEMPS

Par Jean-François Coffin

Si le potager vit au ralenti l’hiver, le jardinier a cependant de nombreuses tâches à accomplir en vue de la prochaine saison. Parmi ce travail, le choix des végétaux qu’il va planter à condition de bien se préparer à accueillir les plants, le tout dans un plus grand respect de l’environnement. Quelques pistes et réflexions proches de l’agriculture biologique...

Le potager serait-il en pleine révolution ? De nouvelles techniques se développent, en parallèle d’une certaine philosophie, chamboulant un peu les traditions ancestrales ou, parfois, les remettant au goût du jour. Il faut les prendre au sérieux mais avec discernement, dans un contexte de limitation des intrants chimiques, la loi prévoyant une diminution importante de l’usage de ces derniers.

### — RESPECTER LE SOL —

La “permaculture”, très à la mode et parfois regardée avec condescendance, voire mépris, mérite que l’on s’y intéresse de plus près. Un certain nombre de ses principes peuvent être suivis par les adeptes des pratiques classiques. Cette technique a pour base d’être au plus proche de la nature, dans un contexte où l’on parle de développement durable et où l’on rappelle l’importance la biodiversité.

Sans entrer dans les détails ni faire trop de prosélytisme, quelques éléments peuvent être pris en compte. Par exemple, on est souvent en admiration devant un potager bien entretenu, sans mauvaises herbes, avec une terre bien propre, bien émietée. Bien labourer une terre entraîne une perturbation de la vie qui s’y trouve et qui lui est bénéfique : vers de terre, mycorhizes et de nombreux microorganismes dont on voit de plus en plus l’intérêt (cf. le colloque scientifique de la SNHF « Alliances au pays des



UN BEAU POTAGER PEUT ÊTRE OBTENU PAR DES PRATIQUES NATURELLES -  
© LES JARDINS DU GUÉ

## LES PRODUITS DE BIOCONTRÔLE DÉFINIS PAR LA LOI

Une définition du biocontrôle comme un outil de la lutte intégrée est incluse dans l'article 21 de la Loi d'Avenir\*

« Les produits de biocontrôle sont des agents et produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures.

Ils comprennent en particulier :

1° Les macro-organismes (comme les insectes tels les coccinelles, les chrysopes, ou des acariens. NDLR);

2° Les produits phytopharmaceutiques comprenant des micro-organismes, des médiateurs chimiques comme les phéromones et les kairomones et des substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale. »

\* Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt

<http://agriculture.gouv.fr/loi-d-avenir-agriculture-alimentation-for%C3%AAt>

racines »). Si vous ne partagez pas encore les pratiques de “non labour”, protégez au moins votre sol nu par un paillage pour éviter son érosion. Il sera bénéfique en limitant la repousse des mauvaises herbes quand le réchauffement reviendra...

### — FERTILISANTS NATURELS —

L'apport de fertilisants se fera sans engrais chimiques, mais avec des engrais naturels comme le fumier décomposé, le compost, les engrais verts que l'on aura semés après l'été (trèfle, vesce, luzerne qui apporteront de l'azote), puis enfouis. Ces derniers auront aussi l'intérêt de protéger la terre. Pour éviter de trop chambouler le sol lors de cette opération, utilisez la “grelinette” ou “bio-bêche”. Parfois, vous ne pourrez pas éviter un labour comme dans les terres argileuses ou pour préparer le terrain à la plantation de gros tubercules comme les pommes de terre. Dans ce cas, il est conseillé de le faire au plus tôt afin que le gel de l'hiver favorise l'émiettement des mottes.

### — NE PAS RECHERCHER LE LÉGUME PARFAIT —

Champignons, insectes et divers nuisibles peuvent provoquer de gros dégâts et le jardinier en sait quelque chose, lui qui veille à avoir de beaux légumes. S'il peut être fier de montrer de belles tomates sans aucune tâche, bien rondes, est-ce vraiment l'objectif à atteindre ? Comment est-il parvenu à un tel résultat ? Par une maîtrise impeccable de l'agriculture biologique ou en utilisant des produits chimiques ?

Un fruit un peu déformé ou avec quelques tâches n'en sera pas pour autant moins savoureux. Des mouvements se créent pour lutter contre la grande distribution qui privilégie l'aspect au détriment des qualités intrinsèques du fruit ou du légume, politique entraînant le refus de récoltes et qui seront destinées à la destruction. Le consommateur commence à prendre conscience de cette dérive.

### — LE CHIMIQUE EN DERNIER RESSORT —

Mais il faut bien lutter contre les maladies. À commencer par la prévention, la première étape la plus importante car une fois les maladies en place, la lutte sera difficile. Pour les prévenir, évitez de permettre aux “inoculum”, c'est-à-dire leurs germes, de rester dans le sol pour se développer au printemps. Ne pas mettre dans le compost des plantes contaminées, ramasser les feuilles mortes et les végétaux malades et les brûler.



Pratiquez la rotation en ne remettant pas la même plante chaque année au même endroit, diversifiez les espèces de légumes, semez des fleurs qui attireront les insectes pollinisateurs, plantez des plantes qui attirent les prédateurs, utilisez en priorité la lutte biologique.

Pensez à une bonne cohabitation des plantes, en mettant côte-à-côte celles qui ont des profondeurs de racines différentes et qui ne seront pas en concurrence.

Et si vous devez traiter, avant des traitements chimiques qui peuvent être le dernier recours, privilégiez les produits de "biocontrôle" pour lesquels la législation accorde une



PENSEZ À UNE BONNE COHABITATION DES PLANTES - © J.-F. COFFIN»

### À lire

• Les actes du colloque scientifique de la SNHF *Alliances au pays des racines* est disponible sur [www.snhf.org](http://www.snhf.org)

• [www.jejardine.org](http://www.jejardine.org), site de la SNHF, très riche en conseils

• De nombreux ouvrages sont publiés chaque année.

Notons :

— *Le potager selon Xavier* (Flammarion) lauréat du prix Saint-Fiacre 2014

— *Le guide de la permaculture au jardin* (Terre Vivante), nominé pour ce prix.

• Cf. notre rubrique « Les Livres et nous » et [www.ajjh.org](http://www.ajjh.org)

place importante en alternative aux pesticides dans le projet de Loi d'avenir sur l'agriculture (cf. encadré).

### — RÉFLÉCHIR ET METTRE À PLAT —

Profitez de l'hiver pour mettre en place toute cette planification. Utilisez papier et crayon pour établir un ou des plans. Posez-vous les questions : que veux-je récolter ? À quelle époque ? Sur quel terrain ? Sous quel climat ? Consultez les ouvrages et Internet. Ce n'est pas l'information qui manque. Avec quand-même une arrière pensée : le développement durable qui n'est pas seulement réservé aux adeptes du bio et qui est à la portée de tous !

### L'EXEMPLE DU POTAGER DE L'ABBAYE DE ROYAUMONT DU MOYEN-ÂGE AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE



Le potager de l'Abbaye de Royaumont (Val d'Oise) est un modèle dont peuvent s'inspirer les jardiniers amateurs.

« Réalisé en 2013, inauguré en 2014, ce projet concilie l'organisation formelle du potager traditionnel avec un mode de production original des végétaux comestibles. Aux côtés des classiques et emblématiques sillons du potager, les concepteurs mettent en contrepoint une organisation culturelle libre et irrégulière en cellules potagères, inspirée des mixed-borders des jardins anglais.

Largement expérimentale, proche de la permaculture, cette organisation "ensauvagée" s'appuie sur les capacités de régénération et de réensemencement naturel propre à chaque plante. »

[www.royaumont.com/fr/abbaye-potager-jardin](http://www.royaumont.com/fr/abbaye-potager-jardin)